

Vaudreuil (Le) (Eure). L'Île l'Homme

Nicolas Roudié



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11118>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 317
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Nicolas Roudié, « Vaudreuil (Le) (Eure). L'Île l'Homme » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11118>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Vaudreuil (Le) (Eure). L'île l'Homme

Nicolas Roudié

- 1 Cette opération est le premier diagnostic réalisé sur l'île l'Homme, commune du Vaudreuil, dans la boucle de la Seine qui porte le même nom.
- 2 Le projet immobilier qui entraîné l'intervention concerne une surface de 3 450 m², dont les deux tiers correspondent à des jardins en zone inondable, non constructible. Les vestiges du château médiéval du Vaudreuil qui se trouvent dans ce secteur ne seront donc pas soumis à une fouille préventive. La partie constructible se situe sur une ancienne carrière remblayée au XX^e s. qui a détruit les autres témoins de l'ouvrage militaire.
- 3 Le château fort du Vaudreuil est bien connu par les textes, mais sa localisation précise est floue depuis sa destruction en 1713 et la construction, par Girardin, d'un nouveau château et de jardins à la française. Une forteresse est mentionnée dès le XI^e s. dans l'île l'Homme (dérivé de *holm* îlot en scandinave). C'est Henri I^{er} Beauclerc qui entreprend la construction du château fort à la fin du XI^e-début du XII^e s. Des descriptions mentionnent un mur d'enceinte de 5 km flanqué de tours et de bastions englobant l'ensemble des 80 ha de cette île délimitée par deux bras de l'Eure. Place forte importante, elle fera l'objet de combats, de négociations, de travaux et réaménagements de la part des rois d'Angleterre et de France jusqu'au XV^e s. La forteresse, ayant perdu de son intérêt militaire et de son attrait aux yeux des rois de France, est désarmée en 1441 et dépérit par la suite jusqu'à sa destruction complète au XVIII^e s.
- 4 Le diagnostic a mis au jour les fondations d'une partie du mur d'enceinte (sur environ 35 m) et d'une porte, arasés, recouvertes par des niveaux de démolition et de remblai postérieurs à l'époque médiévale. Aucun niveau de sol ne semble conservé.
- 5 Des pieux en bois datés, par dendrochronologie, de la première moitié du X^e s. et une maçonnerie circulaire très arasée sont implantés dans la grave en aval de l'enceinte : il s'agit de vestiges d'occupations antérieures, accompagnés de céramique des X^e-XI^e s. recueillie dans les remblais disposés préalablement aux travaux du château fort. Les palais mérovingien et carolingien ainsi que la forteresse des X^e-XI^e s. connus par les textes dans la boucle du Vaudreuil ne sont toujours pas précisément localisés...

- 6 Les premiers vestiges datables du XII^e s. consistent en un mur d'enceinte globalement parallèle au cours de l'Eure, d'une largeur d'1,50 m, appuyé sur des remblais alluvionnaires et ainsi rehaussé d'environ 1 m par rapport à la plaine inondable. Des fragments de poutres – datés par dendrochronologie de la fin du XI^e s. – placées sous les fondations au nord sont les derniers témoins des travaux de construction du rempart.
 - 7 Une première tour porte carrée de 6,5 m de côté constitue une entrée occidentale du château. C'est un ouvrage similaire à la porte du Gouverneur de Gisors par exemple. Une énigmatique tour semi-circulaire de 6 m de diamètre se trouve dans l'angle de cette porte et du mur de courtine nord à l'intérieur. Bien qu'elle soit sans équivalent dans des ouvrages militaires contemporains, l'hypothèse d'une tour escalier, similaire à celles des églises romanes locales comme au Vaudreuil, à Saint-Pierre-du-Vauvray, au Mesnil-Jourdain, peut néanmoins être avancée. Au sud, une courtine dépassant le mur d'enceinte semble constituer un ouvrage avancé triangulaire, prolongeant et protégeant l'entrée et l'emplacement d'un pont qui, d'après les textes, a fait l'objet de nombreuses réfections durant tout le Moyen Âge.
 - 8 Probablement au XIII^e s., deux tours de 5,7 m de diamètre, à contrefort imposant de 2 m de côté, sont ajoutées au mur d'enceinte, dominant la plaine inondable. L'ancienne porte est englobée dans un nouveau dispositif marqué par l'adjonction, à l'avant, de deux nouvelles tours de même nature. Deux bases de piles de pont se trouvent à l'avant de l'entrée, regardant vers l'église Notre-Dame du Vaudreuil (datée du XII^e s. et mentionnée dès 1006) située dans le prolongement à 500 m de l'autre côté de la rivière. Contre le mur nord à l'extérieur, un chemisage peu fondé est placé pour contrecarrer probablement un déversement du mur. Au XV^e s., un mur, placé entre les contreforts des tours de la porte, renforce l'entrée.
-

INDEX

Année de l'opération : 2011